



Déclaration
du Comité National pour l'Unification
du Mouvement Communiste en France
Sur les élections présidentielles de 2007

TRAVAILLEURS
AUCUN CANDIDAT
NE MERITE VOTRE VOIX !

Destinées à anesthésier le peuple travailleur par un système largement ramifié, méthodiquement organisé et solidement encadré de flatteries, de mensonges, d'escroqueries, de jongleries avec des mots populaires à la mode, les élections bourgeoises permettent aux candidats de droite comme de gauche de promettre toutes sortes de réformes et de bienfaits aux travailleurs **pourvu qu'ils renoncent à la lutte révolutionnaire.**

Le jour du scrutin et pour une période de plusieurs années, nous avons le droit de décider qui représentera le mieux **les intérêts des transnationales et de la poignée de milliardaires qui s'engraissent à nos dépens.** Nos « élus » jouissent d'une situation privilégiée : Ils peuvent tranquillement établir des lois antisociales et liberticides sans avoir à en vérifier les effets sur eux-mêmes. Tout au long de leur mandat, **ils n'auront absolument pas à répondre de leurs actes devant leurs électeurs.**

Mais aujourd'hui, de plus en plus de salariés et de laissés pour compte refusent de participer à cette farce électorale sans cesse renouvelée et sans résultats positifs pour eux. Ils prennent conscience que la campagne de matraquage médiatique à laquelle ils sont soumis est devenue un des principaux vecteurs de la duperie financière et politique, de l'arrivisme, de l'hypocrisie et finalement de leur propre exploitation.

L'idée selon laquelle les questions essentielles du mouvement ouvrier et populaire ne pourront être résolues que par la force, par la lutte directe, la grève générale et par la révolte contre le capital, fait peu à peu son chemin.

Mais le mouvement marxiste-léniniste en France est encore très divisé, affaibli et **la construction d'un véritable parti communiste révolutionnaire** toujours en gestation. *(Même si le rassemblement de sept organisations au sein du CNU peut être considéré comme un pas dans cette direction.)*

Tant qu'il ne nous sera pas possible d'appeler tous les exploités de ce pays à participer directement à la lutte par la voie révolutionnaire, le principe de **notre participation aux élections ne peut être écarté.** Il en est ainsi de

l'élection présidentielle, pourtant issue du putsch gaulliste de 1958 et qui symbolise le pouvoir personnel au service de l'argent.

Cependant concrètement, dans l'état actuel des choses, il nous est impossible d'appeler les travailleurs à voter en faveur d'un(e) porte-parole politique issu de leurs rangs et qui s'engage à défendre bec et ongles leurs intérêts de classe :

Les collectifs anti-libéraux ne sont pas parvenus à désigner un candidat capable de créer une dynamique populaire.

Les sociaux-démocrates (LCR-PCF-PS et consorts) qui entrent en lice ne portent en aucune manière nos aspirations de rupture avec le système capitaliste en place et de construction d'une société socialiste.

Ne parlons pas de la droite, de l'extrême-droite et du centre, qui sont ouvertement au service de la bourgeoisie.

Pourtant, loin de tout sectarisme gauchiste, le **CNU** n'a jamais écarté, à priori, de pouvoir soutenir un candidat représentant un courant politique progressiste, non communiste. Encore faudrait-il que nous ayons la force suffisante pour lui imposer un accord électoral et infléchir son programme dans le sens des intérêts de la classe ouvrière.

Mais force est de constater qu'aucun candidat ni aucun parti n'apporte de réponses sérieuses aux aspirations des travailleurs, et qu'aucun d'entre eux ne crée les conditions d'une mobilisation anti-capitaliste capable de faire reculer la bourgeoisie.

Les travailleurs n'ont donc RIEN à attendre de cette mascarade électorale.

Dans ces conditions, le CNU appelle à ne voter pour quelque candidat que ce soit lors des prochaines élections présidentielles.

Notre tâche prioritaire dans les mois et les années à venir est d'oeuvrer au rassemblement de tous les travailleurs sous la bannière marxiste-léniniste afin de constituer le parti communiste révolutionnaire nécessaire à leur complète libération.

Paris le 8 février 2007

Cette déclaration représente la position adoptée par la majorité des organisations membres du CNU : AKMARX, CMC, CEL, JCMLA, URCF*

Le CNU* (Comité National pour l'Unification du Mouvement Communiste en France) a été créé le 28 octobre 2006. Il est constitué à ce jour de sept organisations :

L'Association Karl Marx, le Cercle Communiste d'Alsace, le Collectif Militant Communiste, Communistes en Lutte, la Coordination Communiste du Nord/Pas-de-Calais, les Jeunes Communistes Marxistes-Léninistes d'Albi et l'Union des Révolutionnaires Communistes de France.

Adresse électronique du **CNU** : ML.CNU@laposte.net